

A Member takes his Seat.

*Alexander Fraser, Esquire, Member for the County of Kamouraska, having previously taken the oath, according to Law, and subscribed, before the Commissioners, the Roll containing the same, took his seat in the House.*

Un Membre prend son siège.

Letter from the Clerk acquainting the House of the indisposition of the Clerk, Assistant.

Mr. Speaker informed the House that he had received a Letter from the Clerk of this House, which he read, as followeth :—

CLERK'S OFFICE, HOUSE OF ASSEMBLY,  
Quebec, 27th October, 1835.

Sir,

I beg leave respectfully to inform you, that *Jean Antoine Bouthillier*, Esquire, the Clerk Assistant of the House, is labouring under severe indisposition, and will not in all probability, be able to attend to his duty at the Table for some time to come.

I therefore humbly solicit through you, Mr. Speaker, the permission of the Honorable House, that *George Barthélémy Faribault*, Esquire, French Translator to the House, may be called to the Table, to execute the office of Clerk Assistant, during the temporary absence of Mr. Bouthillier.

I have the honor to be,

Sir,

Your most obedient humble servant,  
W.M. B. LINDSAY,  
Clk. Assy.

To the Honorable *Louis Joseph Papineau*,  
Speaker of the House of Assembly.

Mr. G. B. Faribault takes the Chair of the Clerk Assistant.

*Resolved*, That *George Barthélémy Faribault*, Esquire, French Translator to this House, be called to the Table, to execute the office of Clerk Assistant of this House, during the temporary absence of Mr. Bouthillier.

Agent's Bill read the first time.

*Ordered*, That Mr. Morin have leave to bring in a Bill for appointing an Agent in the United Kingdom of Great Britain and Ireland.

M. G. B. Faribault prend la place du Greffier Assistant.

He accordingly presented the said Bill, and the same was read for the first time ; and ordered to be read a second time to-morrow.

Bill pour un Agent lu la première fois.

Mr. Speaker reports His Excellency's Speech.

Mr. Speaker then reported, that when the House did attend His Excellency the Governor in Chief this day, in the Legislative Council Chamber, His Excellency was pleased to make a Speech to both Houses of the Provincial Parliament ; of which Mr. Speaker said he had, to prevent mistakes, obtained a Copy, which he read to the House ; and is as followeth :—

M. l'Orateur fait rapport de la Harangue de Son Excellence.

Gentlemen of the Legislative Council,  
Gentlemen of the House of Assembly,

It is in no ordinary circumstances I meet you ; and consequences of vast importance depend on the impression you may receive from my words. Dissensions have almost arrested the course of Government. The Supplies required for carrying into execution the laws by which society is held together, have now, for a considerable period been withheld. The most urgent and conflicting statements of numerous Grievances by adverse parties have been borne to the Throne of His Majesty ; but accompanied with expressions of an apprehension that the Ministers of the Crown might not have that practical and local knowledge of the Province, which is necessary for the discernment of the most appropriate remedies.

I am sent amongst you therefore, not only as your Governor,

*Alexandre Fraser, Ecuyer, Membre pour le Comté de Kamouraska, ayant préalablement prêté le Serment, conformément à la Loi, et souscrit devant les Commissaires le Rôle qui le contient, a pris son siège dans la Chambre.*

Un Membre prend son siège.

M. l'Orateur a informé la Chambre qu'il avait reçu une Lettre du Greffier de cette Chambre, qu'il a lue, comme suit :

Lettre du Greffier, informant la Chambre de l'indisposition du Greffier Assistant.

BUREAU DU GREFFIER, CHAMBRE D'ASSEMBLEE,  
Québec, 27 Octobre 1835.

Monsieur,

Je demande respectueusement qu'il me soit permis de vous informer, que *Jean Antoine Bouthillier*, Ecuyer, Greffier Assistant de la Chambre, est sous l'influence d'une indisposition sévère, et ne sera probablement pas en état de se rendre à son devoir à la Table, d'ici à quelque temps.

C'est pourquoi, je sollicite humblement, par votre entremise, M. l'Orateur, la permission de l'Honorable Chambre, que *George Barthélémy Faribault*, Ecuyer, Traducteur Français de la Chambre, soit appelé à la Table, pour exécuter l'office de Greffier Assistant, durant l'absence temporaire de M. Bouthillier.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-obéissant et très-humble serviteur,  
W.M. B. LINDSAY,  
Greff. Asst.

A l'Honorable *Louis Joseph Papineau*,  
Orateur de la Chambre d'Assemblée.

Résolu, Que *George Barthélémy Faribault*, Ecuyer, Traducteur Français de cette Chambre, soit appelé à la Table, pour remplir l'office du Greffier Assistant de cette Chambre, durant l'absence temporaire de M. Bouthillier.

Ordonné, Que M. Morin ait la permission d'introduire un Bill pour nommer un Agent dans le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande.

Il a en conséquence présenté le dit Bill, lequel a été lu pour la première fois, et dont la seconde lecture a été ordonnée pour demain.

M. l'Orateur a alors fait rapport que, lorsque cette Chambre s'était rendue, ce jour, auprès de Son Excellence le Gouverneur-en-Chef, dans la Chambre du Conseil Législatif, il avait plu à Son Excellence de faire une Harangue aux deux Chambres du Parlement Provincial, et que, pour prévenir des erreurs, il en avait obtenu une Copie, qu'il a lue à la Chambre ; et elle est comme suit :

M. l'Orateur fait rapport de la Harangue de Son Excellence.

Messieurs du Conseil Legislatif,  
Messieurs de la Chambre d'Assemblée,

Ce n'est point dans des circonstances ordinaires que je vous rencontre ; et les conséquences les plus sérieuses dépendent de l'impression que mes paroles feront sur vous. Des dissensions ont presque arrêté la marche du Gouvernement. Les subsides nécessaires pour mettre à effet les lois qui empêchent la société de tomber en dissolution n'ont pas été accordés depuis un temps considérable. Les représentations les plus pressantes, et les plus contradictoires de griefs nombreux par des partis opposés ont été portées au pied du Trône ; mais accompagnées d'expressions de la crainte que les Ministres de la Couronne n'eussent point cette connaissance pratique et locale de la Province, qui est nécessaire pour discerner les remèdes les plus convenables.

Je suis donc envoyé parmi vous non seulement comme votre